

Qanik

Neige qui tombe

Nous vous présentons aujourd'hui notre proposition pour le projet *Luminothérapie*, intitulé *Qanik*, qui signifie "neige qui tombe" en Inuktitut, langue parlée par les autochtones du Nunavik. Nous avons réuni une équipe multidisciplinaire afin de réaliser un projet ludique composé d'une installation interactive, de projections architecturales et d'environnements sonores. Prenant comme thèmes principaux l'expérience et la perception du climat et la nordicité, nous avons privilégié un geste fort afin de créer des espaces immersifs, tant sur l'ensemble de la place des Festivals qu'autour des neuf projections architecturales.

S'étendant sur toute la longueur de la place des Festivals, l'installation luminocinétique est composée d'un ensemble en quatre sections créant une crête sinueuse dans le paysage de la place. Tels des carottes de glace émergeant du sol, les mats de la structure sont peints de différentes teintes de bleus et leur surface est subtilement marquée de courts textes. Ces marquages témoignent de l'évolution de notre relation avec le climat – des superstitions paysannes et traditions autochtones aux satellites météorologies et leurs données. Les mats sont reliés entre eux par un système de haubans lumineux qui s'animent d'une lumière bleuté. La forme épurée de l'ensemble évoque à la fois les barrières pare-neige présentes dans le Grand Nord et les congères qu'elles forment sous l'action du vent et de la poudrerie. Le comportement sonore et lumineux de l'installation s'inspire de la résonance de la glace et du scintillement de la neige soufflée par le vent, créant un environnement immersif et contemplatif. D'abord dicté par des données météorologiques captées en temps réel sur le site, ce comportement peut être modifié par les visiteurs par l'entremise d'une interface de contrôle disposée au centre de la place des Festivals, rendant ainsi perceptible l'effet que l'humain a sur le climat.

Les neuf projections architecturales se déploient en continuité avec l'installation luminocinétique alors que des flux de particules lumineuses, rappelant la poudrerie, viennent mettre l'accent sur les lignes de force et certains éléments architecturaux des bâtiments du Quartier des spectacles. Telles des congères qui prennent forme à la rencontre du souffle du vent et de l'espace physique, des particules blanches sont émises à partir de certains points et attirées vers d'autres de manière à circuler à la surface du bâtiment en prenant en considération ses caractéristiques architecturales. La couleur bleue utilisée pour les haubans sert également à mettre en lumière certaines parties des bâtiments et vient unifier les neuf édifices et le parcours interactif. Étroitement liées, les dimensions sonores et visuelles évoluent afin d'évoquer la nature instable et imprévisible des conditions climatiques. Les trames sonores sont du même registre que celles de l'installation et se confondent avec les sonorités de l'espace immédiat par leur nature aérienne. Les textures sonores granuleuses, rappelant celle du vent et du grésil, créent un rythme et dynamisent le flux des particules. Les interventions audiovisuelles sur les neuf sites se déploient de façon poétique à travers une esthétique épurée imprégnée du dynamisme et de la complexité de la mécanique des fluides.

Par ce projet, nous cherchons à créer un espace qui habite le domaine public, qui mêle tradition et technologie pour offrir aux visiteurs une nouvelle expérience de l'hiver.

Dans l'espoir de vous rencontrer à la prochaine étape afin de vous présenter une version plus étoffée du projet, veuillez agréer de nos sentiments les meilleurs.